



**« Allez-vous vous joindre à la grande marche citoyenne du 1er juin ? Ou allez-vous nous rédiger une missive d'encouragement ? », Adresse-t-il le jeune analyste politique.**

Lire l'intégralité de la lettre de Claude Wilfried Ekanga:

Mr. Libii, serez-vous des nôtres ? Dans trois jours, le Cameroun marchera. Je ne suis pas le porte-parole du MRC. Je suis avant tout un jeune Camerounais libre de ses pensées, qui s'adresse à un autre jeune Camerounais libre de ses siennes, convaincu qu'en dépit de nos chapelles politiques différentes, nous aspirons tous au même idéal : voir le Cameroun délivré du vol et du viol des libertés élémentaires. Si j'utilise internet pour m'exprimer, c'est parce qu'il est devenu l'outil d'influence premier en ce siècle, loin devant la radio et la télévision. Le mouvement des Gilets Jaunes en France qui avait connu un pic de mobilisation le 17 novembre 2018 avec plus d'1 millions de manifestants, ne fut-il pas lancé sur réseau social en octobre ?

Le président de la plus grande économie de marché du monde avec 20 000 milliards de dollars (USA) communique quasi exclusivement par ce canal. Même Rihanna, une femme aux principes souvent discutables, a initié avec succès, une rencontre sur avec Emmanuel Macron via son compte. Et Paul Biya, dont les partisans nous accusaient longtemps d'être des « activistes du web » semble lui-même avoir découvert les vertus de Facebook et Twitter. Vous me pardonnerez donc mon manque de formalisme, mais l'urgence de l'heure - où l'urgence

de la pensée - nous appelle à prioriser l'efficacité avant la cosmétique. Le Cameroun saigne, notre peuple se meurt. Et tant que nous ne sommes pas assez nombreux et unis pour cette cause que nous partageons pourtant, nous demeurerons écrasés par cette oligarchie qui abuse de la force policière dont elle dispose pour entretenir la peur et l'intimidation. Vous étiez en Allemagne, en France, en Italie, aux Etats-Unis ... vous avez pu constater que les animaux là-bas ont des rayons entiers dans les supermarchés. Au Cameroun, les humains sont empilés par dizaines dans des toilettes nommées cellules, privés de lumière et de soins corporels.

Nous sommes traités plus bas que terre par un régime qui se qualifie d' « Etat de droit » sans rire lui-même de sa plaisanterie. Quand un bébé n'est pas fusillé sur le dos de sa mère, il est cueilli à froid dans son berceau. Quand des jeunes femmes ne sont pas violées et traînées dans la boue à Yaoundé, on leur tire dans les jambes à Douala. L'horreur est devenue banale au pays de Douala Manga Bell. Les criminels sont devenus les justiciers. Ceux qui sont à l'origine de vos larmes inoubliables après le fiasco de la CAN retirée, sont eux qui aujourd'hui, prononcent les verdicts au tribunal. Monsieur Matomba - si tant est que la réponse est de lui -, m'a reproché de m'être adressé à lui à la 3eme personne dans mon invitation d'il y a 24 heures. Alors, je m'adresse à vous en ligne droite : « Allez-vous vous joindre à la grande marche citoyenne du 1er juin? Ou allez-vous nous rédiger une missive d'encouragement ? J'aurais aussi pu écrire en privé, mais vos militants ainsi que ceux du MRC et des autres formations auraient été trop pris de court par l'effet de surprise d'un ralliement éventuel.

Alors je m'exprime solennellement ici parce que c'est le meilleur moyen d'en informer tout le monde. Je ne vois pas en cette marche la marche d'un parti politique, mais l'indignation collective du peuple qui en a marre de se faire animaliser. Vos larmes furent à jamais le témoin que la CAN, le NOSO, les braquages au gré à gré pour nos autoroutes virtuelles, ne sont pas la douleur exclusive d'un parti donné. Il est facile dans un régime dictatorial de savoir qu'on est du bon côté de l'histoire : il suffit d'être sans cesse la victime de la répression de ce régime.  
Claude

Wilfried Ekanga Ekanga (Si vous aussi êtes farouchement opposé au RDPC et à Paul Biya, alors vous êtes du bon côté de l'histoire)